

tous les Russes qui s'étaient réunis dans sa capitale. Le grand-prince de Moscou, Wassili-Iwanowitch, défendit aux commerçans de son pays de se rendre sur le territoire de ses ennemis et leur désigna comme lieu de réunion avec les Asiatiques, le couvent de Makariew, situé sur la rive gauche du Volga, à vingt-cinq lieues environ de Nijnei. Ce marché nouveau, peu fréquenté d'abord, acquit progressivement de l'importance, et devint plus tard le centre des opérations commerciales de la Russie avec l'Asie. Au commencement du siècle présent il se tenait encore à Makariew. Il fut arrêté, sous le règne d'Alexandre, qu'il serait transféré à Nijnei-Novgorod.

Les magasins que le gouvernement fit alors construire sont disposés dans des bâtimens étroits et très-longs, qui forment ensemble un carré, coupé à l'intérieur par un grand nombre de rues et de places. Les boutiques sont au nombre d'environ quatre mille, et l'on m'assurait qu'en les plaçant toutes à la suite les unes des autres, elles auraient un développement de plus de quatre lieues.

Quelles que soient les dimensions de cette cité marchande, les magasins qui la composent ne pourraient contenir la totalité des marchandises apportées à Nijnei. Celles qui ne se détériorent point à l'air ou qui arrivent en chargemens trop considérables, sont exposées le long des rives de l'Oka et du Volga, soit en plein air, soit sous des tentes et